

# PERLUÈTE

LA VIE LITTÉRAIRE ET L'ACTUALITÉ DU LIVRE EN NORMANDIE

## LE NOUVEL ÂGE DES BIBLIOTHÈQUES





## EN MOUVEMENT PERMANENT

Pour ce premier numéro de l'année, *Perluète* vous emmène dans les bibliothèques du territoire. Elles se transforment et adaptent leurs missions pour attirer et séduire les usagers. Ces bibliothèques caméléons innovent en permanence, et deviennent un véritable outil d'attractivité du territoire. Elles sont en mouvement permanent. Une qualité que ne peut pas renier Nathacha Appanah. L'autrice, installée à Caen depuis quelques années, a accepté d'être notre invitée, à l'occasion du prestigieux Prix de la langue française qui lui a été décerné. Une interview passionnante à lire ci-contre. L'année 2023 nous promet déjà quelques temps forts. Elle sera marquée, pour Normandie Livre & Lecture, par l'événement *Le livre en chantier*, un rendez-vous par département pour les professionnels du livre, au cours du premier semestre. Ces rendez-vous participatifs se concluront à l'automne par un temps de restitution collectif.

Autre fait marquant pour la vie associative de l'agence : Patrick Nicolle, président de Normandie Livre & Lecture depuis cinq ans, a été appelé vers de nouveaux horizons, comme adjoint à la culture à la Ville de Caen. Nous lui souhaitons une bonne continuation dans sa nouvelle fonction où, nous le savons, le livre restera au cœur de ses préoccupations.

**Marie-Thérèse Champesme et Emmanuelle Moysan,**  
*Vice-présidentes de Normandie Livre & Lecture*

## PERLUÈTE #12 - Février 2023

**Journal trimestriel publié par Normandie Livre & Lecture**

Caen (Siège social) : UNICITÉ - 14, rue Alfred-Kastler - CS 75438 - 14054 Cedex 4  
Tél. 02 31 15 36 36

Rouen : L'Atrium - 115, boulevard de l'Europe - 76100 Rouen  
Tél. 02 32 10 04 90

Normandie Livre & Lecture est soutenue par la Région Normandie et l'État (DRAC de Normandie) – avec le concours des conseils départementaux du Calvados, de la Manche, de l'Orne, de la Seine-Maritime et de l'Eure. Normandie Livre & Lecture est membre de la Fill.

**Directrices de publication :** Marie-Thérèse Champesme et Emmanuelle Moysan - **Rédactrice en chef :** Valérie Schmitt - **Coordination revue numérique :** Stéphanie Carlier et Claire Durand - **Abonnement :** Sylvie Marivintg - **Relecture et correction :** Fabrice Émont - **Conception graphique et réalisation :** www.aprim-caen.fr - **Impression :** Imprimerie IROPA - **Illustration de couverture :** © Claire de Gastold  
ISSN : 2649-6062 dépôt légal à parution

**Ont participé à ce numéro :** Agnès Babois, Laurent Cauville, Stéphanie Carlier, Marion Cazy, Marie-Thérèse Champesme, Matthieu Colé, Mathilde El Korde, Sophie Fauché, Alexandra Guéroult-Picot, Emmanuelle Halgand, Valérie Horrenberger, Franck Kleczewski, Aude Lemullier, Cindy Mahout, Stéphane Maurice, Emmanuelle Moysan, Sophie Noël, Morgane Rohel, Valérie Schmitt.

**ABONNEMENT** - Pour recevoir gratuitement *Perluète* chez vous, tous les trimestres, envoyez un mail à [abonnement@normandielivre.fr](mailto:abonnement@normandielivre.fr) en indiquant vos nom et adresse ou écrivez sur papier libre à Normandie Livre & Lecture.

[www.normandielivre.fr](http://www.normandielivre.fr)



“Quand je commence un projet, j'ai toujours l'impression de ne rien savoir.”

# DES MOTS SANS SUCRE

L'invitée **Nathacha Appanah**

**Toujours sur le fil entre une écriture sensible et frontale, Nathacha Appanah a construit depuis vingt ans une œuvre sans concession, où des destins se heurtent à des réalités qu'elle ne travestit pas « en les sucrant de mots ». Guidée une fois encore par « la voix du personnage », elle a publié en 2021 son dixième livre, *Rien ne t'appartient* (Gallimard).**

**De nombreux prix jalonnent votre œuvre (*lire par ailleurs*), dont le dernier, le prestigieux Prix de la langue française. Ces prix modifient-ils votre perception de votre œuvre et influencent-ils votre écriture ?**

Quand j'ai reçu le Prix de la langue française en novembre dernier, il est vrai que j'ai repensé à ce chemin d'écriture que je trace. Mon premier roman est paru en janvier 2003 – il y a vingt ans exactement – et j'ai pensé que ce prix, telle une guirlande, éclairait ce chemin-là, bordé de mes dix livres aux destins différents les uns des autres. Mais pour les autres prix, ils ont récompensé un livre en particulier et je les ai accueillis comme cela. Ils font plaisir, souvent vous émeuvent, parfois ils vous donnent l'illusion d'avoir fait de votre mieux. Mais ils n'influencent pas mon travail quotidien et l'ambition littéraire que je peux avoir pour un texte. Quand je termine un livre et que je commence un autre projet, j'ai toujours l'impression de ne rien savoir, de buter contre un mur et, prix ou pas prix, depuis vingt ans, ça ne change pas.

**Vous avez une écriture sensible, parfois lyrique, qui contraste avec les sujets durs abordés dans vos romans. Comment parvenez-vous à trouver l'équilibre entre douceur de la langue et frontalité des propos ?** J'aime bien ce que vous dites : la frontalité des propos. J'aborde toujours mes romans de manière directe, je me documente, je cherche la précision, l'exactitude, je veux dire les choses comme elles sont et non pas les pervertir en les sucrant de mots ou en les

diluant dans des longueurs. Et c'est souvent la forme de mes romans qui provoque cette écriture, on pourrait dire que c'est la voix du personnage. Un enfant ne décrit pas la mort de ses parents comme le ferait un homme adulte. Une femme aimée ne dit pas son amoureux comme une veuve. Je suis très attentive à cette partie de l'écriture : pourquoi le personnage parle comme ça, de quel endroit il parle et pourquoi maintenant... Il y a un équilibre là, entre prose et poésie, entre forme et fond, entre la frontalité et l'écho de cette frontalité.

**On ressent des thèmes récurrents qui jalonnent vos livres : l'enfance, le deuil, la mémoire, le corps, la mort, la prison. Pourquoi ces thèmes en particulier ?**

Je me rends bien compte que le temps et le nombre de livres publiés ont un effet de catégorisation sur moi. Il faut bien, n'est-ce pas, trouver un fil conducteur depuis vingt ans. Mais, même si je vois bien que je creuse un sillon, je ne crois pas être attachée à un thème. Ce que vous dites là : l'enfance, le corps, la mémoire (je pourrais rajouter l'amour, la transmission, les choix, l'empêchement), ne racontent-ils pas nos vies tout simplement ?

**Vous avez voyagé et vécu dans de nombreux endroits. Le territoire a-t-il une influence sur votre écriture ?**

Oh oui, et parfois le lieu surgit dans mon travail alors que je n'y vis plus. Comme s'il fallait du temps pour que ça infuse dans ma tête, dans mon imaginaire. C'est un décor, c'est une géographie, c'est un climat sur la

peau, parfois c'est un coin de rue dont je me souviens avec une précision effrayante et parfois c'est en creux, c'est une vapeur. Ça m'apaise que tous ces endroits ne soient pas que des escales ; je les ai éprouvés vraiment.

*Propos recueillis par Cindy Mahout et Valérie Schmitt*

 **PODCAST sur**  
<https://perluete.normandielivre.fr>  
Retrouvez Nathacha Appanah  
en interview audio

**Bio express**  
Nathacha Appanah est née en 1973 à l'île Maurice. Journaliste de formation, elle a publié dix livres depuis 2003. Le dernier en date, *Rien ne t'appartient* (Gallimard) est sorti en 2021. Elle vit aujourd'hui à Caen. Révélée au grand public par *Tropique de la violence* (Gallimard), prix Fémina des lycéens 2016, Nathacha Appanah a obtenu bien d'autres distinctions littéraires : prix RFO du livre, prix Rosine-Perrier, prix du roman Fnac, prix Femina des lycéens, prix France Télévisions, prix du roman métis des lecteurs, prix Folio des lycéens et Prix de la langue française (en 2022), qui distingue « une personnalité du monde littéraire, artistique ou scientifique, dont l'œuvre contribue de façon importante à illustrer la qualité et la beauté de la langue française ».

# A

ENDEZ-VOUS À...

DES PLANCHES ET DES VACHES

Hérouville-Saint-Clair

## ÉDITION TRÈS PARTICULIÈRE

Désormais bien ancré dans le paysage culturel régional et national, ce Salon de la BD aux portes de Caen aura une saveur spéciale pour son édition 2023.

D'abord il sera présidé par une femme, voilà qui mérite d'être souligné ! L'honneur revient à Marie Jaffredo. Née à Caen, la dessinatrice et scénariste a parcouru d'autres territoires, mais est restée très attachée à sa région, comme en témoignent ses collaborations avec un éditeur du cru, ses ouvrages sur le Mont-Saint-Michel, ou encore sur la ruralité normande. Elle réalisera aussi l'affiche de ce festival *Des planches et des vaches* 2023.

Les 20 printemps du Salon donneront aussi une dimension particulière à cette édition. Bon anniversaire à elle, mais également à Éric Le Pape, à son équipe, ainsi qu'à la trentaine de bénévoles sans qui elle ne pourrait avoir lieu.

Pour fêter ça, pas moins de 35 auteurs viendront à la rencontre d'un public d'aficionados toujours fidèles, et qui pourra découvrir dès le vendredi soir l'exposition de planches de Marie Jaffredo.

Le Salon remettra ses prix le samedi après-midi. Le Prix du public (*La bulle de paille*) sera issu d'un vote, sous forme de jeu, pour l'un des auteurs présents. Le Prix de la Ville d'Hérouville (*Le veau de lait*) récompensera un auteur qui réalisera l'ex-libris de l'année suivante. Le prix « Coup de cœur du festival » (*Le veau d'or*) sera attribué à

20<sup>e</sup> festival  
Hérouville St Clair  
La Fonderie  
1 - 2 avril 2023

© DR



Des planches et des vaches 2023



un auteur pour l'ensemble de son œuvre, qui empochera 1 000 € et gagnera aussi le droit de réaliser l'affiche de l'édition suivante et d'y exposer. *Sophie Fauché*

>>>>

**Des planches et des vaches**, les 1<sup>er</sup> et 2 avril à Hérouville-Saint-Clair

Contact : Éric Le Pape – [desplanchesetdesvaches@yahoo.fr](mailto:desplanchesetdesvaches@yahoo.fr)

Retrouvez toute la programmation sur

[www.planchesetvaches.com](http://www.planchesetvaches.com)

FESTIVAL LE MANCHOT

Coutances

## INVITATION AU VOYAGE

*Le Manchot bulleur* devient *Le Manchot*, pour faire une place plus importante à la littérature jeunesse et adulte. Un des points forts de cette 11<sup>e</sup> édition, installée sur la place et dans l'église Saint-Nicolas de Coutances, sera la présence de Philippe Bertin. L'illustrateur et conteur, pour qui « *le lecteur est un passeur dont la mise en voix invite au voyage* », a collaboré (entre autres) avec Olivia Rosenthal et Hubert Haddad. Ses photos donneront lieu à l'exposition *Anthropo/ scène(s)*.

Anaïs Maurouard, illustratrice jeunesse, proposera aux enfants de réaliser une fresque géante autour d'un poème sur le thème du « bien manger en Normandie ». Écrivains, dessinateurs et scénaristes

proposeront leurs regards croisés sur les différents sujets : « Monstres marins », « Livre et gastronomie », « Couleur et peinture en bande dessinée », avec Frédéric Médrano, éditeur et auteur, Bernard Séret et Julien Solé, auteurs d'une grande exposition sur les requins.

*Sophie Fauché*

>>>>

**Festival du livre Le Manchot**, les 2 et 3 juin à Coutances

Contact : Association Les Chiens rouges – [juleb@sfr.fr](mailto:juleb@sfr.fr)

Retrouvez toute la programmation sur

[sites.google.com/site/festivallemanchotbulleur/](https://sites.google.com/site/festivallemanchotbulleur/)

LIVRES & MUSIQUES

Deauville

# 20 ANS EN MOTS ET EN NOTES

Le magnifique bâtiment des Franciscaines à Deauville accueillera en mai la 20<sup>e</sup> édition de *Livres & Musiques*. Créé comme un Salon du livre associé au Festival de Pâques (festival de musique classique), l'événement a peu à peu évolué à partir de 2006. On y a célébré et mis en lumière, par des rencontres et des lectures musicales, les écrivains du jazz (2007), les écrivains du rock (2009), les écrivains chanteurs et les chansons d'écrivains (2010), puis ceux inspirés par la musique classique (2011). À partir de 2012, une approche géographique a aussi permis d'explorer tour à tour l'imaginaire littéraire et musical de Londres, New York, Rome, « des Afriques », de l'Amérique latine, des territoires créoles ou de l'Irlande...

Bob Dylan, Prix Nobel de littérature 2016, sera au cœur de la soirée d'ouverture du vendredi 5 mai, avec une rencontre, puis un concert-lecture (*Dylan in absentia*) par le photographe, écrivain et chanteur Nicolas Comment (avec la chanteuse Brisa Roché et le bassiste Jeff Hallam).

Le public pourra également découvrir, samedi 6 mai, deux créations originales :

- *Les Petites et Grandes Musiques de Marguerite D.* (concert littéraire), hommage à Marguerite Duras, par Colette Fellous et Léopoldine HH.

- Une carte blanche au groupe Terrenoire, invité pour la première fois dans un festival littéraire à partager, en lectures et en musiques, leurs textes et poèmes de chevet.

Bref, une édition 2023 au programme réjouissant.

Sophie Fauché



© Sandrine Boyer Engel Livres&musiques



**Festival Livres & Musiques**, du 5 au 7 mai à Deauville

Contact : Jeanne Dewald – [livresetmusiques@lesfranciscaines.fr](mailto:livresetmusiques@lesfranciscaines.fr)

Retrouvez toute la programmation sur [www.lesfranciscaines.fr](http://www.lesfranciscaines.fr)

© Lemotsd'Ouche - RolandGarrigue (27)



LES MOTS D'OUCHE

Conches-en-Ouche

# C'EST MONSTRUEUX !

Les monstres envahissent *Les Mots d'Ouche*. Auteur de *Comment ratatiner les monstres ?*, Roland Garrigue a dessiné l'affiche de cette 2<sup>e</sup> édition. Des conteuses iront raconter des histoires monstrueuses et, dans toutes les maternelles, les élèves fabriqueront des monstres. Mais n'ayez pas peur, les auteurs présents en chair et en os au Salon ne vous mangeront pas ! Sophie Fauché



**Les Mots d'Ouche**, les 1<sup>er</sup> et 2 avril à Conches-en-Ouche

Contact : Leslie Bertrand – [mediatheque@conchesenouche.com](mailto:mediatheque@conchesenouche.com)

Retrouvez toute la programmation sur

[mediatheque-conches-en-ouche.c3rb.org/agenda/les-mots-d-ouche](http://mediatheque-conches-en-ouche.c3rb.org/agenda/les-mots-d-ouche)



Allez-vous à...



## FESTIVAL DU LIVRE

La Saussaye

# UNE PLUIE DE PRIX

Certes l'association Mieux vivre organise un Salon du livre à La Saussaye, petit bourg dans l'Eure. Mais elle ne s'est pas arrêtée là, puisque au long de ces 14 dernières années elle a créé de nombreux prix et concours pour promouvoir le livre, la lecture et l'écriture auprès des structures périscolaires, des établissements scolaires, des collèges, des lycées et des bibliothèques départementales (27 et 76). Cette année, son festival du livre aura lieu le 12 mars et accueillera pas moins de 70 auteurs, dont un auteur anglais et un auteur belge. Parmi la pluie de prix qu'elle décernera, citons le Prix des jeunes lecteurs, qui comprend quatre sélections de livres (maternelle, CP-CE1-CE2, CM1-CM2, collège) ; et aussi « Les petits lutins de la lecture », pour une expérience à voix haute, en groupe, restituée lors de l'événement. L'expérience rencontre le succès, puisque au fil des ans, au sein d'une classe, 6 élèves puis 12, puis finalement toute la classe se sont piqués à cette proposition de temps de lecture libre.

Autre approche du monde du livre, la rencontre avec un auteur. Durant les deux semaines qui précèdent le Salon, les bénévoles de l'association accompagnent une dizaine d'auteurs pour aller à la rencontre des élèves de la maternelle au collège, en tout pas loin de 40 classes, et leur parler de leur métier et de la manière dont on fabrique un livre.

Cette année les thèmes principaux sont « Là-bas » et « Frontières » (en partenariat avec le *Printemps des Poètes*) pour une équipe qui dépasse les frontières de La Saussaye. *Sophie Fauché*

>>>>

**Festival du livre de La Saussaye**, du 1<sup>er</sup> au 13 mars  
Salon du livre le 12 mars à La Saussaye (27) - Contact : Éric Bobée  
[mieuxvivre.asso@free.fr](mailto:mieuxvivre.asso@free.fr) - Retrouvez toute la programmation sur  
[www.mieux-vivre-lasaussaye.org](http://www.mieux-vivre-lasaussaye.org)

© Serge Perrichon



Les comédiennes Sophie Caritté, Karine Preterre lors de l'édition 2022.

## VICTOR DANS LA VILLE

Rouen et alentours

# LE CORPS ET L'ESPRIT

Faire dialoguer les univers du sport et de la littérature, c'est le pari d'Alain Fleury et de ses comédiens. Une édition de *Victor dans la ville* devait être consacrée à ce thème, mais à la réflexion trois ne seront pas de trop, intégrant la manifestation dans une dynamique d'ensemble visant à valoriser le sport et ses liens avec la culture, dans la perspective des JO Paris 2024. La 8<sup>e</sup> édition vient d'avoir lieu (du 28 janvier au 5 février). Elle a permis la poursuite de l'exploration de la course à pied, de l'athlétisme, de la boxe et du judo, dans des lieux aussi variés que l'auditorium du musée des Beaux-Arts de Rouen, des salles de boxe ainsi qu'une bibliothèque et un dojo. *Sophie Fauché*

>>>>

**Victor dans la ville**,  
Contacts : Alias Victor –  
Alain Fleury  
[aliasvictor@orange.fr](mailto:aliasvictor@orange.fr)  
[www.aliasvictor.fr](http://www.aliasvictor.fr)

BOURSES LAGARDÈRE

Vernon

## COUP DE POUCE POUR LA COMPAGNIE DES LIVRES

Chaque année, la Fondation Lagardère attribue l'une de ses bourses à un·e jeune libraire en phase de création ou de développement. Elle récompense cette année La Compagnie des Livres, à Vernon, reprise en mars dernier par Aude Lemullier. Un choix effectué par un jury composé de libraires, d'éditeurs, de la lauréate 2021 et de personnalités qualifiées. Aude Lemullier apprécie à sa juste valeur cette aide prestigieuse<sup>(1)</sup>. Interview.

**Aude, quel métier exerciez-vous avant de racheter la librairie ?**

J'étais ingénieure en agriculture, titulaire d'un master en management des entreprises agroalimentaires. J'ai travaillé près de dix ans dans le commerce international, particulièrement dans l'industrialisation et la commercialisation de produits agroalimentaires en Afrique.

**Pourquoi ce choix de racheter une librairie ?**

En 2020, après une longue réflexion, j'ai décidé de bousculer mes ambitions. Mon envie d'entreprendre, mon besoin de donner plus de sens à mon activité professionnelle et mon attirance pour le monde du livre ont croisé le chemin de La Compagnie des Livres qui, au même moment, cherchait à passer le flambeau. Après une formation, des stages et des échanges avec des professionnels, j'ai pris la tête de la librairie en mars 2022. Un beau projet soutenu par l'ADELC (Association pour le développement de la librairie de création) et le CNL (Centre national du livre).

**Un an plus tard, que dire de ce métier qui vous faisait tant rêver ?**

Ce métier aux missions très éclectiques nécessite une flexibilité constante, une grande disponibilité, une certaine fantaisie tout en restant très cartésien. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, et c'est ce que j'aime.



Aude Lemullier,  
lauréate de la bourse  
du jeune libraire de la  
Fondation Lagardère.

**Avez-vous été surprise d'obtenir cette bourse ?**

Oui et surtout très honorée. La bourse de la Fondation Jean-Luc Lagardère est prestigieuse, c'est une distinction reconnue dans le monde de la culture. Je suis fière et reconnaissante.

**Que va vous permettre cette aide de la Fondation Lagardère ?**

Je vais pouvoir mener à bien des projets de développement et de modernisation de La Compagnie des Livres : refonte de son identité graphique, réaménagement et rénovation de l'espace de vente. Je souhaite, en 2023, donner à la librairie l'image moderne et chaleureuse qu'elle mérite. *Sophie Fauché*

<sup>(1)</sup> Depuis 1990, 342 bourses ont été attribuées au total par la Fondation, pour soutenir des jeunes professionnels de la culture et des médias.

>>>>

**La Compagnie des Livres**, 76, rue d'Albufera - 27200 Vernon

**lacompagniedeslivres@hotmail.com**

Bourses de la Fondation Lagardère :

**www.lagardere.com/fondation**

FESTIVALS  
& SALONS DU LIVRE  
MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES EN NORMANDIE

AGENDA  
2023

RETROUVEZ L'AGENDA DES MANIFESTATIONS EN LIGNE

Sous réserve des conditions sanitaires, les informations données dans l'agenda 2023 des manifestations littéraires en Normandie sont complétées ou modifiées dans un agenda en ligne.

Retrouvez toutes les informations mises à jour en utilisant le Flash-code ci-contre ou sur : [normandielivre.fr/agenda-collaboratif/](http://normandielivre.fr/agenda-collaboratif/)





**Cerisy-la-Salle**

**UNE TRADITION CULTURELLE ET INTELLECTUELLE DEPUIS 70 ANS !**

Le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle (CCIC), véritable institution en Normandie située au château de Cerisy-la-Salle, est un lieu riche de débats entre artistes, chercheurs, intellectuels, enseignants et étudiants... Une véritable tradition, qui s'est transmise de génération en génération, depuis 1952.

Le CCIC organise ainsi chaque année, depuis soixante-dix ans, divers colloques internationaux, culturels et scientifiques, qui abordent aussi bien les œuvres et la pensée d'autrefois que les mouvements intellectuels et les pratiques artistiques les plus actuels.

Ce lieu chargé d'histoire a réuni les plus éminentes personnalités, toutes époques confondues : de la naissance de l'Oulipo en 1960, en passant par le Nouveau Roman, Francis Ponge, Hélène Cixous, Annie Ernaux (colloque en 2012 paru aux éditions Stock), Sylvie Germain (2007), Peter Handke ou encore Pascal Quignard (colloques en 2004 et 2014)...

À l'heure actuelle, entre tradition et modernité, Édith Heurgon, figure incontournable de ce lieu, veille à ce que Cerisy se renouvelle encore, tant dans les sujets explorés que par une attention accrue portée au développement et au rajeunissement des publics.

Longue vie aux débats d'idées, longue vie à Cerisy !

Cindy Mahout



(Re)découvrir Cerisy et programme 2023 : <http://cerisy-colloques.fr/>

**Bretagne/Normandie**

**RÉSIDENCE CROISÉE**



Emmanuelle Moysan

Après les éditions bretonnes de l'Infra-monde, accueillies en juin 2022 à l'Usine Utopik, dans la Manche, c'est au tour des éditions Le Soupirail d'emménager à la Maison de la Poésie à Rennes en février 2023. Cette résidence a lieu dans le cadre de l'expérimentation de résidence croisée d'éditeurs, mise en place par Livre et lecture en Bretagne et Normandie Livre & Lecture. Maison de littérature française et étrangère contemporaine installée en Normandie, Le Soupirail va se consacrer à un projet éditorial d'envergure qui « *requiert du temps et d'être un peu à l'écart des tâches du quotidien* », précise Emmanuelle Viala Moysan, la responsable. C'est en effet à un projet d'anthologie d'une quarantaine de poètes persans contemporains que l'éditrice consacra le temps de sa résidence. Plusieurs moments de médiation et d'échanges sont prévus pendant cette résidence, avec des étudiants en master de Rennes, autour des thèmes de la traduction (le 31 janvier), des actualités et des enjeux des littératures étrangères (le 9 février). À la Maison de la Poésie de Rennes, le 20 février, les échanges seront consacrés à la découverte des éditeurs de poésie et, le 23 février, le projet d'anthologie sera présenté à la librairie Le Bel Aujourd'hui, à Tréguier, dans les Côtes-d'Armor.

La restitution de cette expérimentation de résidences d'éditeurs est prévue au troisième trimestre 2023. Valérie Schmitt



En savoir plus :

<http://www.normandielivre.fr/normandie-bretagne-residence-croisee-deditors/>





ALENÇON

# BIBLIOTHÈQUE EN DANGER CHERCHE DONATEURS

Bibliothèque depuis 1803, l'ancienne église du collège des Jésuites est devenue l'écrin d'un patrimoine écrit exceptionnel. Elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1926 et les boiseries de la salle de la chapelle sont classées au titre des Monuments historiques depuis 1982. Les 26 armoires en chêne sculpté du XVIII<sup>e</sup> siècle proviennent de la chartreuse Notre-Dame du Val-Dieu. Elles abritent 57 000 documents, dont 737 manuscrits et 26 incunables confisqués pendant la Révolution française et déposés dans l'ancienne église, aujourd'hui salles patrimoniales de la médiathèque Aveline. La bibliothèque patrimoniale est ouverte à tous aux horaires de la médiathèque.

Depuis 2019, des anomalies ont été constatées sur les boiseries fragilisées par le temps et le poids des livres. L'ensemble va être restauré en 2023, afin de garantir la sécurité des personnes et des ouvrages. La dépose complète permettra de comprendre la totalité des désordres et de conforter l'ensemble avant réparation. La Communauté urbaine d'Alençon travaille de concert avec la Direction régionale des affaires culturelles et le Département de l'Orne pour financer ce projet. Elle s'est également tournée vers la Fondation du patrimoine pour l'appel au mécénat et à la contribution populaire.

Agnès Babois

Normandie Livre & Lecture / Imec

## RÉSIDENCE DE CRÉATION

Normandie Livre & Lecture coorganise, pour la seconde année consécutive, une résidence d'écriture en partenariat avec l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC). Cette année, Christophe Manon est accueilli en Normandie. Sa résidence a débuté le 16 décembre et se poursuivra jusqu'en mai 2023. Durant son séjour à l'abbaye d'Ardenne, il rencontrera à plusieurs reprises les élèves du CLE (collège lycée expérimental) d'Hérouville-Saint-Clair, et travaillera à l'écriture d'un nouveau projet littéraire, *Élégies mineures*. Christophe Manon a publié une vingtaine de livres, dont le dernier, *Porte du Soleil*, aux éditions Verdier (2023). Cindy Mahout

>>>

Contact : [Cindy.mahout@normandielivre.fr](mailto:Cindy.mahout@normandielivre.fr)

<http://www.normandielivre.fr/residence-de-creation-normandie-livre-lecture-imec-cle/>





## LE NOUVEL ÂGE DES BIBLIOTHÈQUES

**POUR ATTIRER LE PUBLIC ET SATISFAIRE DE NOUVELLES ASPIRATIONS, les bibliothèques se transforment et adaptent leurs missions. Symboles de l'ambition culturelle des métropoles, généralement soulignée par un geste architectural, elles se redéfinissent comme des tiers-lieux polyvalents dans les communes rurales ou périurbaines. Dans tous les cas, les bibliothèques sont condamnées à séduire, et leur rayonnement sur le territoire est devenu un leitmotiv.**

Laurent Cauville et Stéphane Maurice / aprim



La bibliothèque Oscar-Niemeyer au Havre.

Lieux de savoir et de conservation du patrimoine écrit, les bibliothèques populaires ne sont apparues qu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, quand la bourgeoisie s'est inquiétée de l'éducation du peuple. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les bibliothèques s'adressent encore à des cercles d'érudits et la grande mutation n'intervient qu'à partir des années 1970 avec le renouvellement du concept de lecture publique et l'avènement des médiathèques. Fini les odeurs de vieux papier et le silence de cathédrale des fonds anciens. Les bibliothèques sont devenues des espaces conviviaux où cohabitent livres, CD et DVD. Cette représentation appartient-elle déjà au passé ? Sans doute, car l'emprunt de livres n'est plus la première motivation pour entrer dans une bibliothèque. Si la fréquentation des usagers est en hausse, malgré la concurrence des écrans, c'est parce qu'on y trouve bien autre chose, comme c'est le cas à Maromme notamment (*lire p.12*).

### Un effort de modernisation

Cette lente évolution reflète la modification des impératifs culturels mais aussi des attentes des usagers. « *Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'exigence de faire accéder le public à la lecture a été globalement satisfaite, estime Pierre Le Quéau, sociologue, auteur d'une enquête sur les effets des bibliothèques publiques sur leur territoire. Le temps libre mais aussi le niveau de formation du public ont augmenté. On s'est donc proposé de diversifier les goûts. Depuis, la réforme territoriale a nettement accéléré le mouvement. Les intercommunalités et les métropoles se sont développées. Beaucoup de médiathèques ont engagé des travaux de réaménagement pour passer directement de quelques rayonnages à des espaces multimédias. En termes de formation et d'animation, cela nécessite de travailler de nouvelles compétences.* »

### La bibliothèque comme un outil d'attractivité

La médiathèque, premier acteur culturel du territoire, contribue largement à son rayonnement. Mais la signification n'est pas la

même selon le contexte géographique. « *Les métropoles sont en concurrence car elles sont prises dans le même mouvement de transformation. Le monde ouvrier est en déclin au profit des secteurs tertiaire et aujourd'hui quaternaire. Pour attirer la "creative class" qui dope la croissance des grandes villes, il faut se doter d'une médiathèque glamour – parfois disproportionnée par rapport aux besoins du public – car cela concourt au classement des villes où il faut bon vivre.* »

Si les métropoles se projettent dans un monde global, pour les villes moyennes et les territoires exsangues, c'est autre chose. « *La médiathèque vient davantage combler les vides. Elle démontre qu'il est tout de même possible de vivre ici. Dans ce cas, la polyvalence n'a pas le même sens. Il s'agit moins d'attirer que d'accueillir.* » C'est précisément le cas à Étrépanny, dans l'Eure (*lire p.13*), où l'un des principaux employeurs de la ville, la sucrerie Saint Louis, vante les mérites de la médiathèque pour attirer les candidats lors de ses recrutements. La présence d'une médiathèque devient également un argument de persuasion quand une collectivité courtise un médecin pour sa maison de santé.

### Des bibliothèques caméléons

Tiraillées entre l'offre et la demande, certaines bibliothèques peuvent donner le sentiment d'aller à hue et à dia pour tenter de satisfaire les besoins du public.

Mais parle-t-on du même public quand on ne comptabilise plus les abonnés mais les participants aux animations ? En fait, la question ne fait pas vraiment débat. Si certaines bibliothèques multiculturelles affichent des fréquentations flatteuses en associant étroitement les habitants au projet d'établissement – parfois en allant les prendre par la main grâce au portage à domicile ou aux actions hors les murs –, elles assurent néanmoins leur mission fondamentale qui reste le développement culturel des populations. Même quand le livre ne joue plus le premier rôle !

## REPÈRES

16 000 établissements de lecture publique sont recensés en France (bibliothèques ou points d'accès au livre) et 1 000 équipements ont été créés dans la dernière décennie.

Le CRÉDOC a mené deux enquêtes sur les bibliothèques en 2005 et 2016. Il en ressort une hausse de fréquentation (+ 23 %), soit plus de 4 millions d'usagers supplémentaires entre les deux périodes. En revanche, le nombre d'inscrits a reculé

(- 5 %) et ne représente plus que 16 % des usagers.

L'emprunt de livres a fortement baissé, mais les activités se sont redéployées.

87 % des Français ont fréquenté une bibliothèque une fois dans leur vie (+ 5 %).

## UN EFFET RÉSEAU À LA CAMPAGNE



© Médiathèque Hector-Malot

Un espace BD-manga pour les ados, la création d'un catalogue en ligne... Dix ans après son ouverture, la médiathèque Hector-Malot de Bourg-Achard a toujours des projets. « Nous pensons proximité en permanence, le but étant de mieux accueillir et de surprendre les usagers », résume sa directrice, Marine Romo. L'établissement joue surtout son rôle de tête de réseau sur la communauté de communes du Roumois-Seine (40 000 habitants, 40 communes), pour coordonner une offre diversifiée intégrant 11 autres lieux, dont 6 tenus uniquement par des bénévoles. « La municipalité de Bourg-Achard est motrice de cette démarche, et l'aide de la bibliothèque départementale est précieuse. » Depuis dix ans, la mutualisation se développe : harmonisation informatique, carte unique pour tout le territoire, mais aussi programmation culturelle partagée, comme récemment avec des ateliers itinérants de réalité virtuelle dans le cadre du festival XPO. « Dans certaines communes, où la bibliothèque n'a pas de budget d'animation, c'est la possibilité d'une programmation

gratuite. » La médiathèque du bourg-centre joue alors un rôle clé. « Nous insistons sur la coopération, nous partageons nos ressources et l'on revoit sans cesse nos pratiques, avec l'obsession d'un accès gratuit à la culture à un maximum de personnes. »

Ce rôle de pivot de l'activité locale peut prendre des aspects étonnants. À Morteaux-Couliboëuf, la médiathèque a ainsi ouvert en 2019 un espace de coworking. Habitants, télétravailleurs, entreprises... 69 utilisateurs en ont bénéficié en 2022. « L'impact sur l'activité de médiathèque est réel, souligne Dorothee Le Monnier, directrice de la Médiathèque du Pays de Falaise<sup>(1)</sup>. L'arrivée d'un nouveau public a stimulé des projets parfois portés par des télétravailleurs ou bénévoles passionnés, comme nos ateliers généalogie, numérique ou anglais. » Ce dernier devrait faire naître un ciné-club anglophone. « De l'économie, de la culture, de l'animation... Nous sommes devenus un lieu de vie ! »

<sup>(1)</sup> Le nom du réseau comprenant les médiathèques de Falaise, Pont-d'Ouilly, Potigny, Morteaux-Couliboëuf.

>>> **RETROUVEZ la version longue de l'interview** de Dorothee Lemonnier et de Laurine Miragliese sur <https://perluete.normandielivre.fr>

## LECTURE, FORMULAIRES... ET DÉCOUPE NUMÉRIQUE

**Les bibliothèques, lieux du lien social et de lutte contre les inégalités ? Les exemples se multiplient.** À la médiathèque d'Argentan Intercom arrive ainsi un fablab, continuité d'un « Minilab » né en 2012, « pour diffuser la numérique dans des applications du quotidien », comme la fabrication de badges ou le flocage de T-shirts. « La fracture numérique est au cœur de cette action, souligne sa directrice Catherine Cauchon. Ce fablab<sup>(1)</sup> va proposer des usages plus complexes, comme la découpe numérique. » Karine et Quentin, animateurs du service, ne seront pas de trop pour orienter les usagers, « du particulier perdu devant un ordinateur à l'artisan voulant réaliser un prototype ». Dans la même logique de diversification, le lieu devrait bientôt accueillir un café-réparation et une grainothèque.

« La fracture numérique, ce sont aussi ces habitants en difficulté dans leurs démarches administratives en ligne. » La médiathèque d'Argentan y répond, à travers son espace public numérique (EPN) : « Nous pouvons aider à faire un CV, imprimer des documents, mettre une pièce jointe dans un mail... » Pour les cas complexes, elle oriente les usagers vers France Services qui propose des rendez-vous dans les médiathèques de Rânes et d'Ecouché-les-Vallées : « Plus de 200 personnes ont été accompagnées en 2022. »

### « Pour le silence, c'est raté ! »

Dans le Calvados, à Valdallière, « ces nouvelles offres élargissent nos publics », estime Laurine Miragliese, directrice du réseau de médiathèques de cette commune du bocage virois. Ici, après avoir abrité douze ans un espace Pôle Emploi, on a repensé l'offre autour d'un coin presse et cafétéria devenu essentiel au village. Ludothèque, réunions associatives, expos, concerts... « Si l'on veut venir pour le silence, c'est raté ! » sourit la directrice. Avec des horaires élargis (avec l'aide de la DRAC), le soutien de la bibliothèque départementale et d'une dizaine de bénévoles, le lieu accroît sa fréquentation. « Il le faut. Nous sommes des lieux de liens, surtout en secteur rural, où parfois la bibliothèque est la seule présence de service public. »

<sup>(1)</sup> Financement Argentan Intercom et Région.



À Saint-Étienne-du-Rouvray, la future médiathèque Elsa-Triolet est attendue fin 2024.

## UN MARQUEUR DU RENOUVELLEMENT URBAIN

La bibliothèque, élément central du « vivre ensemble » ? À Saint-Étienne-du-Rouvray, on y croit. En 2024, la future médiathèque Elsa-Triolet (2 000 m<sup>2</sup>) ouvrira au cœur du quartier du Madrillet/Château Blanc. L'équipement est le fruit du croisement de nombreux points de vue. Ceux des bibliothécaires, qui dès 2016 ont visité d'autres lieux en Bretagne et Normandie ; ceux des programmistes et architectes ; ceux aussi des usagers et des riverains : habitants, écoles, associations, abonnés... « Une concertation en ligne a permis à chacun de s'exprimer, ainsi que des groupes de travail », illustre Catherine Dilosquet, directrice du réseau des trois bibliothèques locales. Il en ressort un bâtiment ouvert sur l'extérieur, articulé autour d'une salle polyvalente, alternant espaces publics ouverts et espaces plus feutrés, aux horaires élargis... Sa construction démarre cette année.

>>> **RETROUVEZ la version longue de l'interview** de Catherine Dilosquet sur <https://perluete.normandielivre.fr>

### AVEC ET POUR LES HABITANTS

**Créée en 2015 au nord de la métropole rouennaise, la médiathèque de Maromme a su conquérir un public qui ne lui était pas acquis d'avance.**

Est-ce la vue sur le square, la luminosité d'un bâtiment convivial ou la politique culturelle très grand public assumée sans complexe ? Marie Perrier, directrice du Séquoia, ne saurait dire avec certitude ce qui fait son succès. « *Nous touchons un public très large. Ce ne sont pas les usagers habituels d'une bibliothèque, beaucoup ne sont d'ailleurs pas lecteurs. Dès l'ouverture, nous avons proposé des jeux vidéo et de société, des ateliers manuels, un atelier de type fablab. Les familles viennent à la médiathèque comme elles vont au square l'été. C'est un espace de sociabilité, et non un monument à livres, où l'on peut manger, prendre un café. Les gens se sentent chez eux. La bibliothèque se définit comme un troisième lieu.* »

Pour entretenir cette proximité, la participation du public est régulièrement sollicitée lorsqu'il faut ranger et passer l'aspirateur après avoir utilisé un espace, installer les manettes de jeux, organiser des tournois. Les adolescents sont parmi les plus fidèles et impulsent des idées d'animations. Le dispositif de bourses « Coup de pouce », notamment porté par la Ville, favorise cet investissement qui leur permet de financer un projet personnel en contrepartie d'une période de travail à la médiathèque. « *Le cœur du projet, ce ne sont pas les livres, assure Marie Perrier, mais le public. Le livre, c'est un médium qui sert à faire du lien entre les gens. De ce fait, le Séquoia fonctionne au croisement d'une médiathèque et d'un centre social, mais c'est notre positionnement.* »

## RÉALITÉ VIRTUELLE À L'EHPAD

**Explorer les fonds marins, découvrir les paysages de savane... Tout est possible avec la réalité virtuelle, même depuis sa maison de retraite.**

« *Ce qui nous intéresse, c'est de proposer une technologie que les personnes âgées n'ont jamais testée*, expose Emmanuelle Bitaux, directrice des médiathèques d'Alençon. *Nous allons vers les résidents avec un casque de réalité virtuelle pour leur offrir cette expérience. C'est une occasion de discuter, de s'émerveiller de ce qu'on ne connaît pas.* »

Emmanuelle Bitaux souhaiterait multiplier

ces expériences hors les murs. Mais à moyens constants, il est difficile de proposer toujours plus d'activités. Pour diversifier les propositions, il faut aussi intégrer de nouvelles compétences. « *Le profil du bibliothécaire se transforme pour suivre les évolutions sociétales, mais il en a toujours été ainsi. C'est vrai pour la pratique des loisirs créatifs mais aussi pour le numérique. Tous les bibliothécaires n'ont pas l'appétence pour les nouvelles technologies, mais nous disposons du soutien de bénévoles capables d'animer des ateliers tablettes et lecture augmentée.* »

Comme à Maromme, l'activité de la médiathèque se situe à la croisée de la culture et de l'animation. « *La question, c'est de savoir jusqu'où se prolonge notre rôle de bibliothécaire*, reconnaît Emmanuelle Bitaux. *Pour ne pas empiéter sur l'activité d'un centre social, nous pensons toutes nos animations en résonance avec nos collections.* »

>>> **RETROUVEZ la version longue de l'interview** d'Emmanuelle Bitaux sur <https://perluete.normandielivre.fr>



© S. Maurice / aprim



© S. Maurice / aprim

Lire parmi les jeux, jouer parmi les livres... le parti pris de la bibliothèque d'Étrépnay.

# UNE LUDO-MÉDIATHÈQUE HYPERACTIVE

Racheté par la collectivité pour éviter qu'il ne tombe aux mains d'un investisseur privé, l'ancien couvent des Dominicaines d'Étrépnay s'est trouvé une nouvelle vocation en 2018. Devenu une maison de services et de proximité, il rassemble en un lieu unique les bureaux de la communauté de communes du Vexin normand, une maison de santé, un lieu d'accueil enfants-parents, l'Adotek, un espace France Services. Et, tout autour du cloître, une ludo-médiathèque de 360 m<sup>2</sup> proposant 14 000 documents. Directrice de la Lecture publique, Géraldine Lefèvre se souvient : « Nous avons été têtus

avec le programmiste et l'architecte pour concrétiser ce projet mixte, véritable tiers-lieu où les jeux et les livres ne sont plus séparés. L'ambition était de concevoir un espace chaleureux, comme à la maison, ouvert 33 heures par semaine et doté d'un budget d'acquisition significatif. » Pour ne pas multiplier les rayonnages, l'emprunt des documents et des jeux est largement encouragé. Labelisée Espace public numérique, la ludo-médiathèque développe des initiations pour les débutants et des animations pour se perfectionner. Soutenu les deux premières années par la Fondation Orange (subvention de 30 000 €), le brico-labo numérique dispose d'une imprimante 3D, d'un studio photo-vidéo, de robots Lego Mindstorm pour découvrir les bases de la programmation...

au-devant du public et c'est le signe que nous avons trouvé notre place sur le territoire. » Autre forme de consécration, la ludo-médiathèque a reçu le grand prix Livre-Hebdo des bibliothèques en 2019 pour l'originalité de son action. « Ce prix a soudé l'équipe et donné une grande confiance en notre projet. »

## CHOUETTES TOILETTES !

« Comme dans un grand restaurant. » C'est l'une des réactions entendues chez les utilisateurs des toilettes de la bibliothèque de Saint-Sever, en 2021, après travaux de déco dans les sanitaires. Designs thématiques (« Gatsby », « azulejos », « jungle »), grand miroir, abatants à frein, propreté... « La qualité de cet accueil est essentielle », milite Sophie Cornière, directrice du lieu à l'initiative du projet. « La France est en retard sur le sujet et en tant que lieu public, nous devons agir. » Son projet a donné à l'ABF l'idée du concours « Chouettes Toilettes », renouvelé en 2022. L'initiative devrait accélérer la prise de conscience.

Infos sur [abf.asso.fr](http://abf.asso.fr), tapez « Chouettes Toilettes » dans le moteur de recherche

>>> **Version longue du témoignage** de Sophie Cornière sur <https://perluete.normandielivre.fr>

© S. Maurice / aprim



Géraldine Lefèvre, directrice de la Lecture publique (de la communauté de communes du Vexin normand).

### Un projet primé

Le concept « lire parmi les jeux, jouer parmi les livres » nécessite de nouvelles compétences. Aux deux bibliothécaires initialement en poste se sont ajoutés une animatrice numérique et un ludothécaire. « Mon métier, ce n'est pas le livre, précise Géraldine Lefèvre, c'est l'accueil du public. La culture, ce n'est pas le support, c'est la transmission. Lorsque notre bibliothécaire jeunesse anime un arbre de Noël, ou que les organisateurs du comice agricole sollicitent notre présence, nous sommes à la limite de la prestation de service. Mais cela permet d'aller



## Libre cour(t)

**Une page blanche, une inspiration... Dans chaque numéro de *Perluète*, un auteur invité prolonge le thème du dossier du mois.**

© Thomas Lainé-Loyel



### **Emmanuelle Halgand**

« Avec ce texte, j'ai voulu parler de la manière dont les livres partagent la vie de ceux qui les empruntent en bibliothèque. Le vieux livre évoque ses aventures foisonnantes, ses voyages auprès des lecteurs... Une épopée, merveilleuse et riche, qui cependant n'échappe pas au poids des années et du temps qui passe. Le vieux livre fait ses adieux. Il a déjà passé la main, d'autres ouvrages prennent la relève, déjà embarqués dans le quotidien des lecteurs. C'est, en quelque sorte, un clin d'œil au cycle de la vie. »

Bon sang, mais sortez-moi d'ici !

Je suis mort, déjà, d'ennui.

Je n'en veux à personne, c'est comme ça. C'est la vie, comme on dit.

Comme elle fut belle, la mienne, comme elle fut riche !

Je me revois, jeune premier au costume flambant neuf, promu au sommet des rayonnages. Je crâçais alors du haut de ma couverture impeccable, exhalant à chaque page le parfum suave de la nouveauté.

Fringant, je m'aventurais dans le monde sous des doigts inconnus, tantôt experts, tantôt maladroits. J'étais de toutes les ivresses. Sitôt rentré au port, à peine le temps de la toilette et j'embarquais dans un autre navire pour un nouveau périple.

J'avais alors les mots en poupe !

Où êtes-vous, capitaines des folles traversées de ma jeunesse, vous qui m'avez trimballé sur les mers du monde, dans les chemins de campagne aux détours de villes bruyantes ? Vous, pour qui je comptais. Vous, qui m'avez aimé. Êtes-vous, comme moi, à ce point chahutés par les années ?

Il est tard, maintenant. Gercés par la froideur de l'oubli, les mots tout au fond de moi se serrent pour se réchauffer. Quand donc finira la nuit ?

Il est long, le dernier voyage. Solitaire aussi.

Au petit matin, alors que la foule des nouveaux se pressera au bord des rayonnages, je veux qu'on me prenne car j'ai trop été emprunté. Je suis prêt, je ne me déroberai pas.

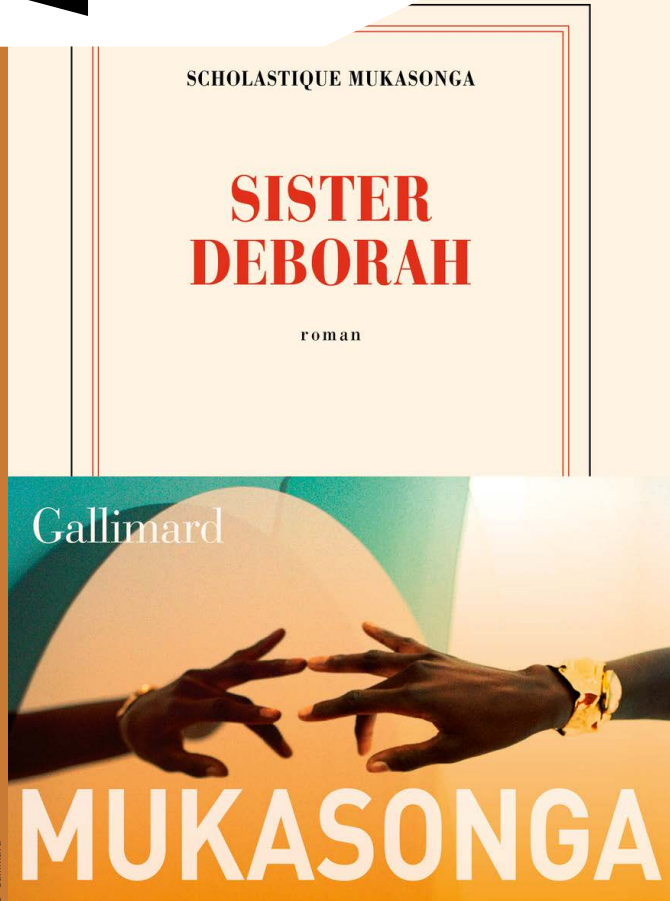
Comme elle fut belle, ma vie. Comme elle fut riche !

Pilonnez !

**Bio express** Née en 1977, Emmanuelle Halgand vit et travaille à Rouen. Après avoir étudié l'histoire de l'art, le graphisme et la sociologie des publics de la culture, elle se consacre depuis une dizaine d'années à la médiation et la réception de l'album de jeunesse tout en participant au développement de la formation des professionnels de la culture et de l'éducation dans ce domaine. En 2015, elle signe son premier album : **Le Voyage des éléphants**, éditions Magellan et Cie. Album suivi de plusieurs autres ouvrages pour la jeunesse, dont les derniers : **Un, deux, trois petits chats**, éditions Magellan et Cie, 2022, **30 aventuriers du ciel**, éditions Paulsen, 2022, **Toujours souvent parfois**, éditions mœtus, 2022.



CHRONIQUES



*Sister Deborah* – Scholastique Mukasonga, Gallimard, 2022

## MYSTIQUE AFRICAINE

L'écrivaine franco-rwandaise, autrice de *Notre-Dame du Nil* (prix Renaudot 2012), déploie ses talents de conteuse dans son dernier livre sur l'évangélisation du Rwanda dans les années 1930. Au Rwanda, parmi le flux des nombreux missionnaires, arrive une Africaine-Américaine, Sister Deborah, guérisseuse et prophétesse visitée par l'esprit de la mère Afrique, qui prêche non seulement le retour du Messie mais annonce qu'il prendra la forme d'une femme noire. Les femmes converties du village se rebellent alors contre l'ordre établi. « Les hommes restaient comme éberlués et impuissants devant la furie féminine. » Mais « cette croisade des femmes » sera matée par l'administration locale et le patriarcat, laissant Sister Deborah pour morte, coupable d'avoir laissé espérer « mille ans de bonheur pour les femmes après des milliers d'années de malheur ».

Des années plus tard, Ikirezi, petite fille malade du village de Nyabikenke, au Rwanda, arrachée aux ténèbres, selon sa mère, grâce aux pouvoirs de Sister Deborah, est devenue aux États-Unis la chercheuse africaniste Miss Jewels. Ikirezi décide de partir à la recherche de la guérisseuse. Car Sister Deborah a survécu. Elle est devenue Mama Nganga dans un township de Nairobi, au Kenya, et elle va livrer à Miss Jewels sa vérité.

Ce roman choral plonge à travers les rites et spiritualités de l'Afrique orientale et mène le lecteur à un dénouement inattendu.

Valérie Schmitt

*Sans Détour* – Stéphanie Demasse-Pottier et Tom Haugomat, L'Étagère du bas, 2022

## FAIRE UN BOUT DU CHEMIN VERS L'AUTRE

Une petite fille croise tous les jours sur le chemin de l'école une jeune femme, assise sur le sol avec son bébé. L'enfant ne comprend pas ce que la jeune femme fait là, elle voudrait se détourner quand elle la voit, car cela la met profondément mal à l'aise et la rend triste jusqu'aux larmes. Sa mère tente de trouver les mots justes, mais comment expliquer l'injustice et la pauvreté ?

Toute l'histoire se déroule du point de vue de l'enfant. Le texte, sensible et poétique, est servi par des illustrations délicates et minimalistes. Le lecteur

chemine avec la petite fille qui trouvera finalement les ressources, à son échelle d'enfant, pour sortir de son sentiment d'impuissance et avoir le courage d'aller vers l'autre. À partir de 5 ans.

Valérie Schmitt

### “Mots choisis

Aujourd'hui, je veux faire le chemin de l'école, sans détour. Je compte les pas qui me rapprochent de lui : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.”





“Mots choisis

La peur de la vie, la peur de la mort, la peur de la mort de mes parents, la peur d’une vie entière avec mes parents, la peur de ne pas avoir d’enfant, la peur d’en avoir, la peur de l’an prochain, la peur de la moindre chose qui viendrait fissurer l’an prochain, la peur de l’hiver au premier jour enfin de juillet. » (p. 104)

*Se coltiner grandir* – Milène Tournier,  
Éditions Lurlure, 2022

## NAÎTRE, ET APRÈS ?

Le titre est explicite : grandir, c’est avoir la force d’endurer des épreuves sachant qu’au bout la mort nous guette. Pourtant, loin d’être morose, sous la couverture rose se cache une autobiographie poétique de toute beauté. Écrivaine de l’intime, Milène Tournier revient sur les trente premières années de sa vie à travers douze séquences qui vont du simple aphorisme au récit narratif.

Si Milène a bien failli naître morte, parce que prématurée, les mauvais souvenirs laissent vite place à une enfance agréable, une époque où chaque question trouve une réponse et où l’amour parental guérit de tout. Les deux séquences qui suivent l’enfance constituent une très belle transition vers l’âge adulte. Qu’il s’agisse des contes ou des méditations, on peut s’emparer de chacun d’eux dans l’ordre qu’on souhaite et savourer leur poésie : « Les oiseaux, / C’est pour pas / Que le ciel se perde » (p. 69). Avec le retour du « je » arrive le premier amour, brève histoire passionnelle qui s’achève par le départ de l’être aimé. De lui on ne saura pas grand-chose, si ce n’est le vide qu’il a laissé dans le cœur de Milène. C’est dans la géographie urbaine qu’elle trouve du réconfort : à l’instar du père qui photographiait les gens de la rue, la fille saisit le quotidien, les premiers travailleurs du jour, les passants, les clochards.

Entre Jacques Prévert et Thomas Vinau, Milène Tournier s’est fait une place. Avec un style qui lui est propre, une langue orale et spontanée, elle parvient à nous parler de nous, de cette drôle de vie, du temps qui passe et nous pousse à grandir. *Morgane Rohel*

Milène  
Tournier

## Se coltiner grandir

1





*Coquille Saint-Jacques – Portraits & Recettes* – Apolline Soète, éditions OREP  
*À la table de Rouen* – Valérie Duclos, Guillaume Czerw, éditions des Falaises

## LECTURES GOURMANDES

Les éditions des Falaises et les éditions OREP mettent la gastronomie normande à l'honneur.

*À la table de Rouen* propose au lecteur une visite gastronomique et touristique de la ville aux cent clochers. En effet, l'Unesco a labellisé Rouen « Ville créative et gourmande ». Ce livre est beaucoup plus qu'un simple livre de recettes successives. Le lecteur s'évade, déambule dans la ville de Rouen où il découvre des endroits insolites, des lieux historiques, des restaurants incontournables et bien évidemment de délicieuses recettes qui mettent l'eau à la bouche. Des recettes simples aux plus élaborées, les amateurs de cuisine trouveront leur bonheur pour représenter la Normandie dans leurs assiettes.

Après Rouen, partons en direction du Calvados, à Port-en-Bessin pour un mets délicat, raffiné : la coquille Saint-Jacques. Elle appartient au patrimoine culturel et culinaire normand. En introduction de ce livre, l'origine de la coquille Saint-Jacques est expliquée en

abordant également le métier de marin-pêcheur. Ce beau livre nous parle de la saint-jacques dans son contexte local, humain, économique et gourmand à travers 25 recettes, 25 portraits d'amoureux de la saint-jacques et des astuces de cuisine, le tout accompagné de sublimes photographies. Un livre complet autour de ce fruit de mer aux multiples saveurs. Qu'elle soit gratinée, poêlée, marinée ou crue, on comprend en parcourant ce livre, que la saint-jacques se cuisine à toutes les sauces pour tous les goûts !

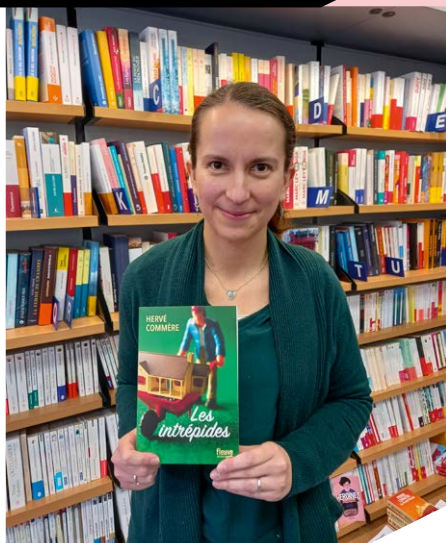
Ces deux ouvrages sont de véritables plaisirs pour les yeux et les papilles. À lire avec gourmandise ! *Stéphanie Cartier*

*Coquille Saint-Jacques – Portraits & Recettes* a bénéficié du soutien de la DRAC de Normandie et de la Région Normandie au titre du FADEL Normandie.



**OUPS DE CŒUR**  
DE LIBRAIRES

© L'Encrier de Saint-Hilaire



Imaginez... Regardez par votre fenêtre. Sur quoi votre regard s'accroche ? Pour Raoul, il s'agit du banc en pierre près de l'arbre dans la cour de son immeuble, sur lequel vient parfois s'asseoir sa voisine. Raoul pense à la lettre d'expulsion pour les habitants de l'immeuble, qu'il vient de recevoir dans sa boîte aux lettres, et il ne sait pas comment l'annoncer à sa femme,

## Mathilde EL KORDE

L'Encrier de Saint-Hilaire,  
Saint-Hilaire-du-Harcouët (50)

**LES INTRÉPIDES** d'Hervé Commère – Fleuve éditions

Valérie. Car Raoul comme Suzanne, Bastien et Dave Missouri, ces autres voisins, dont les rapports sont inexistant, ont tous une bonne raison de vouloir rester. Contre toute attente, ils vont alors décider de s'unir et s'engager dans une aventure rocambolesque à travers la France pour sauver leur immeuble, sauver leur vie. Soyez intrépide, vous aussi, et plongez avec enthousiasme dans ce roman plein d'humanité d'Hervé Commère, auteur d'origine rouennaise, reconnu jusqu'à présent pour ses polars. Vous en ressortirez avec un autre regard sur votre voisinage, et ce sur quoi la vie s'accroche.

**J'ai aimé aussi...**

- **L'École des saveurs** d'Erica Bauermeister – Le Livre de Poche

Un livre à savourer dans tous les sens du terme... Vous allez saliver de bonheur !

- **Le Bureau des affaires occultes** d'Éric Fouassier – Albin Michel ou LGF  
Une intrigue historique mélangeant sciences criminelles et sciences occultes, à ne pas lâcher !
- **Le Passeur** de Lois Lowry – L'École des loisirs  
Une dystopie incroyable sur l'importance de la mémoire collective, à mettre dans toutes les mains.

> **L'ENCRIER DE SAINT-HILAIRE**  
3, rue Waldeck-Rousseau  
50600 Saint-Hilaire-du-Harcouët  
[encrier.sainthilaire@hotmail.com](mailto:encrier.sainthilaire@hotmail.com)

## Franck KLECZEWSKI

Du côté de Bellême, Bellême (61)

**LA MÉMOIRE DE L'EAU** de Miranda Cowley Heller – Les Presses de la Cité

Le schéma pourrait sembler un tantinet classique. Et pourtant, ce roman qui oscille entre une unique et décisive journée et cinquante années de la vie d'Ellie, quinquagénaire new-yorkaise, nous happe dès la première ligne dans un balancement fluide et limpide entre hier et aujourd'hui.

Le présent, c'est New York, une vie rangée, apaisée avec Peter. Le passé, avant tout une demeure familiale à Cape Cod où les générations se sont succédé. Et autour de *La Grande Maison*, la Nature omniprésente est la pièce maîtresse du roman, témoin du passage de l'enfance à l'âge adulte. C'est l'eau, le lac, les arbres, toutes les traces laissées par les êtres, les rires, les drames, les non-dits, les regrets. Galerie de personnages inoubliables, parfois très

sombres, parfois drôles. Jonas, ami d'enfance au cœur de l'histoire. Anna, sœur si fusionnelle. Sans oublier différentes générations de femmes, mère et grand-mère, dont le rôle est central mais contrasté. Une écriture délicate et charnelle pour un roman vraiment réussi.

**J'ai aimé aussi...**

- **Les Corps solides** de Joseph Incardona – Finitude. Précarité brutale, et voilà une mère et un fils se débattant face aux sirènes de la société et de l'illusion.
- **Ceux qui restent** de Jean Michelin – Éditions Héloïse d'Ormesson. Des frères d'armes recherchent un des leurs en fuite. Fraternité au milieu de l'inhumain. Premier roman poignant.



© Du côté de Bellême

- **Le Jardin céleste** de Karel Schoeman – Actes Sud. 1937, jeune Sud-Africain dans une Angleterre éloignée des sombres bruits qui montent d'Espagne et d'Allemagne.

> **DU CÔTÉ DE BELLÊME**  
8 bis, boulevard Bansard-des-Bois  
61130 Bellême  
[ducotedebelleme@orange.fr](http://ducotedebelleme@orange.fr)



© L'Eau vive

## Valérie HORRENBERGER

L'Eau vive, Caen (14)

**PLUS JAMAIS SANS MOI**  
de Maud Ankaoua – Éditions Eyrolles

Croyez-vous aux anges ? Moi, j'y crois. Certains se cachent même parmi nos auteurs. Mon ange terrestre à moi, c'est Maud Ankaoua. Son chemin a croisé le mien, un étrange soir de neige. Je venais de terminer *Kilomètre Zéro* paru chez Eyrolles. À bout de souffle, ce roman m'avait fait vaciller le temps d'un sublime voyage initiatique au Népal. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que je l'ai suivie sur les chemins de Compostelle...

*Plus jamais sans moi*, son troisième et dernier roman vient de paraître aux Éditions Eyrolles. C'est l'histoire de Constance, une jeune femme qui se trouve embarquée, bien malgré elle, sur le Chemin, en guise de période d'essai au contrat qu'elle vient de signer. Éloignée de l'homme dont elle est amoureuse mais qui est marié, elle va partager avec deux autres femmes une expérience unique qui va bouleverser sa vision d'elle-même et de l'amour, au gré des rencontres avec d'autres pèlerins. *Plus jamais sans moi* est une histoire captivante et généreuse comme son auteur.

### J'ai aimé aussi...

- **Mourir n'est pas te perdre** de Christophe Fauré – Albin Michel. Le psychiatre Christophe Fauré signe son premier roman. De bouleversantes retrouvailles d'âmes venues sur terre pour (re)découvrir l'Amour inconditionnel.

- **Le Spleen du pop-corn qui voulait exploser de joie** de Raphaëlle Giordano – Plon. L'histoire de Joy que la vie va bousculer jusqu'à faire implorer ses certitudes et lui permettre de retrouver le bonheur d'ÊTRE celle qu'elle est vraiment.

- **La Véritable Histoire de Gaia Sharpe** de Anne Steiger – Exergue. Premier roman réussi, l'histoire fantastique et surnaturelle de cette petite fille venue sur Terre pour sauver l'humanité de sa perte. Une ode à la vie et à tout ce que la Terre nous offre.

### > L'EAU VIVE

6, place de la Résistance - 14000 Caen  
librairieleauvive@gmail.com

## Matthieu COLÉ

Lumière d'août,  
Rouen (76)

**LA COULEUR  
DES CHOSES** de Martin  
Panchaud – Éditions Ça et là

Directement classé OLN1, « œuvre littéraire non identifiée », *La Couleur des choses* est l'agréable surprise de la fin d'année. Surprenant d'un point de vue graphique (celui d'être à la pure verticale durant tout l'album, une vue du dessus), captivant dans le récit à la fois drôle et dans l'action, *La Couleur des choses* emprunte à Chris Ware une narration inventive et unique. Quand on sait que l'auteur, Martin Panchaud, est grand dyslexique et cinéophile, notre lecture est d'autant plus convaincue par cette œuvre donnant ses lettres de noblesse au roman graphique. Il est d'ailleurs nommé dans plusieurs prix : Angoulême, Canal BD... et a obtenu celui de l'Association des critiques BD, pour l'originalité dont il fait preuve.

> LUMIÈRE D'AOÛT 7, rue de l'École - 76000 Rouen - libdvous@gmail.com



© Lumière d'août

### J'ai aimé aussi...

- **Hoka Hey** de Neyef – Éditions Rue de Sèvres. Un western au rythme parfait mêlant paysages somptueux et action, sur fond de transmission de la culture indienne.

- **Révolution, t. 2** de Grouazel et Locard – Actes Sud. La Révolution française vue par le peuple, bien loin des soporifiques cours d'histoire de notre enfance.

- **Néo Forest, t. 1 : Cocto Citadelle** de Fred Duval et Philippe Scoffoni – Dargaud. Un monde post-post-apocalyptique où une cité néo-féodale reconstruit un monde plus en accord avec la nature.

## Aude LEMULLIER

La Compagnie des  
Livres, Vernon (27)

**DANS LES MURMURES  
DE LA FORÊT RAVIE**

de Philippe Alauzet – Rouergue noir

© La Compagnie des Livres



Agnès vit dans un petit village brut, isolé et encerclé par une forêt ancestrale. Seule avec son père depuis la disparition de sa mère lors de son adolescence, la jeune femme vit au rythme des tâches ménagères et des obligations liées à la ferme. Un quotidien aussi fade et morne que le silence qui habite son père depuis des années. Sans aucune émotion, autre que la certitude d'une défaillance au sein de son histoire familiale, Agnès est comme prise au piège par une sensation de lourdeur qui lui colle à la peau, la rendant totalement incapable de s'épanouir et de s'émanciper. Son seul plaisir occasionnel est celui de la chair, presque vital, qu'elle partage avec Pål sans jamais accepter de s'y abandonner totalement ; en a-t-elle seulement la possibilité ?

Un premier roman assez glaçant, à l'univers sombre tant dans la nature qui y est décrite que dans les sentiments et caractères des personnages. Une plume poétique et parfois abstraite qui conte l'enfance meurtrie, les blessures intimes et le poids des secrets.

Un premier roman assez glaçant, à l'univers sombre tant dans la nature qui y est décrite que dans les sentiments et caractères des personnages. Une plume poétique et parfois abstraite qui conte l'enfance meurtrie, les blessures intimes et le poids des secrets.

### J'ai aimé aussi...

- **Duchess** de Chris Whitaker – Sonatine. Coup de cœur pour cette jeune fille prête à tout pour sauver les siens, une « hors-la-loi » qu'on a du mal à quitter à la fin de l'ouvrage.

- **Une simple histoire de famille d'Andréa Bescond** – Albin Michel. Une histoire transgénérationnelle qui nous transporte de la Bretagne des années 1960 au Paris d'aujourd'hui à travers Louissette, Hervé et Lio. Entre secrets, violence et non-dits, chacun tente de se (re)construire.

### > LA COMPAGNIE DES LIVRES

76, rue d'Albufera - 27200 Vernon  
lacompagniedeslivres@hotmail.com



IAGONALES



© DR

## L'AVENIR DU LIVRE EN NORMANDIE SE CONSTRUIT ENSEMBLE



© NZL

Le livre en chantier, rencontres du livre en région organisées par Normandie Livre & Lecture, auront lieu pendant le premier semestre 2023 (restitution à l'automne 2023). Elles s'articuleront autour d'ateliers participatifs itinérants, supports d'un dialogue sur l'écosystème du livre en Normandie, ses besoins et ses enjeux, afin d'alimenter et d'adapter le projet de structure et les actions de Normandie Livre & Lecture, en lien avec ses partenaires financiers. L'objectif est aussi de tracer des perspectives d'avenir, d'envisager des solutions communes face aux enjeux de la filière et aux évolutions qu'elle traverse.

>>>

**Ateliers participatifs :** le 2 mars à l'Imec (Saint-Germain-la-Blanche-Herbe), le 4 avril à la Factorie (Val-de-Reuil), le 16 mai à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir (Rouen), le 1<sup>er</sup> juin à la médiathèque d'Argentan, le 13 juin à la bibliothèque Alexis-de-Tocqueville (Caen) et le 22 juin au centre culturel Le Quasar (Cherbourg).

## DU PAPIER ET DES LIVRES SUR LES BORDS DU NOIREAU ?

Comment relocaliser la production de papier et de livres sur les berges d'une rivière du Calvados ? L'ésam Caen/Cherbourg, Normandie Livre & Lecture et l'Association pour l'écologie du livre s'emparent du sujet et s'associent pour proposer à des étudiants un travail d'étude sur le sous-bassin-versant du Noireau (Calvados). Après des rencontres avec des professionnels du livre et des acteurs du territoire, ils se rendront en avril le long de la rivière et de ses berges, pour penser la manière dont on pourrait y relocaliser la production de papier et de livres (circuits « alternatifs », coopérations nouvelles, sauvegarde des savoir-faire, etc.). En découlera la réalisation de documents à mi-chemin entre récit historique et fiction.

Marion Cazy

## ÉCOLOGIE DU LIVRE : COMMENT RÉINTERROGER SES PRATIQUES ?

De la prise de conscience individuelle à l'action collective, les professionnels de la filière s'emparent progressivement des questions d'écologie du livre. Le mouvement se perçoit aujourd'hui à plusieurs échelles. D'actions individuelles à la création de réseaux, l'enjeu est de faire bouger des lignes, de montrer l'exemple et, dans le cas des collectifs, de mutualiser, pour avancer ensemble. Et le lecteur dans tout ça ? Est-il prêt à s'engager dans la mise en place d'une filière du livre plus sociale, durable et solidaire ? C'est le thème d'une journée interprofessionnelle organisée à Caen le 11 mai, en partenariat avec *Époque*, le Salon des livres de Caen. Marion Cazy

>>>

**Journée interprofessionnelle** en partenariat avec *Époque*  
Jeudi 11 mai 2023 à la BADT (auditorium), Caen.  
Pour vous inscrire, rendez-vous sur <http://www.normandielivre.fr>



© NZL



## DIGI'CLIMAT : LES LYCÉENS STIMULENT LES AUTEURS

Digi'Climat, projet porté par la Région Normandie en partenariat avec Normandie Livre & Lecture, propose aux lycéens de réunir bon usage des nouvelles technologies et urgence climatique.

Six classes vont analyser les résultats du GIEC Normand et détermineront les changements climatiques majeurs qui vont impacter leur territoire à l'aube de 2100. Ils transmettront à un auteur associé les éléments narratifs qui constitueront la base d'écriture d'une nouvelle d'anticipation inédite, commandée par les élèves aux auteurs.

Six auteurs de la région seront à leurs côtés durant toute cette année scolaire : Yves-Marie Clément, David Coulon, Elsa Escaffre,

Séraphine Menu, Guillaume Nail et Céline Servais-Picord. L'année sera émaillée par des échanges numériques, des rencontres scolaires et une journée de restitution le 23 mai 2023 à Caen. Le public peut suivre le projet en direct sur la plateforme numérique dédiée.

*Cindy Mahout*

>>>

En savoir plus : <http://www.normandielivre.fr/digiclimat/>  
Contact : [Cindy.mahout@normandielivre.fr](mailto:Cindy.mahout@normandielivre.fr)

### PROMOTION NORMANDE À LA FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES

À l'invitation de la Foire du livre de Bruxelles, qui veut mettre à l'honneur les régions et territoires de France, la Région Normandie, par le biais de Normandie Livre & Lecture, va permettre à huit éditeurs de rencontrer des lecteurs et professionnels du livre en Belgique. Il s'agit des éditions des Falaises, de L'Étagère du bas, de La Marmite à mots, des Petites Manies, de Lurlure, de Møtus, d'OREP, de Signes et balises. S'ajoute une table de valorisation des éditeurs normands de l'association La Fabrique Ô livres, ainsi que La Feuille de thé et Le Soupirail, sur un stand à proximité. Ces dix éditeurs normands incarnent la diversité éditoriale en région : jeunesse, BD, littérature, poésie, histoire, art, régionalisme, sciences humaines. Des tables rondes thématiques sont également organisées avec les éditeurs et certains de leurs auteurs. *Valérie Schmitt*

>>>

**Foire du livre de Bruxelles**, du 30 mars au 2 avril 2023 à Tour & Taxis  
Infos sur : [flb.be](http://flb.be)





Installé sur les hauteurs de Granville, le MamRA présente aussi régulièrement des expositions temporaires.

© Benoit Croisy, coll. Ville de Granville

## MUSÉE D'ART MODERNE RICHARD-ANACRÉON (MAMRA) DE GRANVILLE

# Les trésors d'un grand libraire

**Il a frayé avec les plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle. Richard Anacréon, grand libraire et collectionneur, a légué à sa ville une collection unique, visible au musée d'Art moderne qui porte son nom. On y fêtera cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Colette et le 100<sup>e</sup> de la parution du *Blé en herbe*. L'occasion d'y (re) découvrir un fonds d'œuvres d'art et d'éditions exceptionnelles.**

*Agnès Babois et Cindy Mahout*

Né en 1907 à Granville, où il décède en 1992, Richard Anacréon était un personnage étonnant. À 17 ans, il quitte Granville pour tenter sa chance à Paris, et entre en 1925 au journal *Le Petit Parisien*, où il côtoie écrivains et poètes qui publiaient leurs écrits en feuillets dans la presse.

### **Le bibliophile et ses éditions « truffées »**

En 1940, il ouvre une librairie baptisée L'Originale en plein quartier Latin, et se spécialise dans la vente d'ouvrages en édition originale. L'Originale est un lieu de passage, où de nombreux artistes aiment à s'arrêter. Son renom est en outre facilité par le triple parrainage de Valéry, Colette et Farrère. Anacréon est l'ami de tous, et sa boutique est de plus en plus

animée et fréquentée : Jouhandeau, Fargue, Utrillo, Derain, deviennent des visiteurs réguliers, auxquels s'ajouteront par la suite Cendrars et son éditeur Grasset, Claudel, Carco, Reverdy, Genet, et Mac Orlan, pour ne citer qu'eux.

Dans les années 1980, Anacréon fait don de sa ville natale de sa collection composée d'environ 280 œuvres d'art et de 550 éditions, dont les trois quarts sont « truffées » de petits mots, de dédicaces, de fragments de manuscrits (*voir encadré*)... Un ensemble sans équivalent. D'illustres artistes du début du XX<sup>e</sup> siècle figurent dans cette collection : Derain, Van Dongen, Vlaminck, Utrillo, Laurencin, Signac, Friesz, Cross, Luce. Les livres sont des éditions rares et les grands noms sont

nombreux : Apollinaire, Barbey d'Aurevilly, Cendrars, Cocteau, Claudel, Colette, Farrère, Duhamel, Genet, Jouhandeau, Loti, Mac Orlan, Montherlant, Suarès, Valéry.

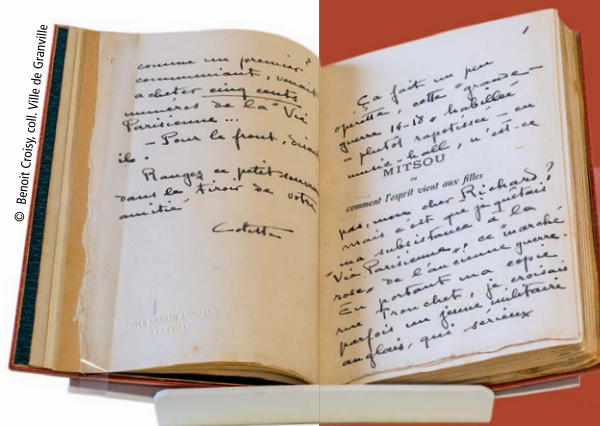
### **Une année sous le signe de Colette**

Richard Anacréon a légué de nombreux ouvrages et écrits de son amie Colette : livres en éditions originales, souvent dédiés et eux aussi truffés de correspondances, dessins et manuscrits. Jusqu'à cette *Fin de Chéri* dans laquelle Colette écrivit de sa main les 32 pages d'un chapitre oublié par l'éditeur ! Les fonds Colette représentent l'ensemble le plus important au sein des collections du musée et des acquisitions d'éditions illustrées l'enrichissent régulièrement.

## DES TRUFFES SOUS LES RELIURES

Les « truffes » font la singularité de la collection Richard-Anacréon. Elles se cachent dans les trois quarts des ouvrages conservés au musée. Le libraire passa des dizaines d'années à obtenir de ses amis artistes et y glisser sous les reliures somptueuses ces dédicaces, dessins, courriers, ou extraits de manuscrits relatifs au livre-réceptacle.

© Benoit Croisy coll. Ville de Granville



Une dédicace de Colette : l'une des nombreuses « truffes » qui rendent exceptionnelles les collections de Richard Anacréon.



Richard Anacréon

L'année 2023 donne au musée l'occasion de fêter un double événement : le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Colette ainsi que le 100<sup>e</sup> anniversaire de la parution du **Blé en herbe**, l'un des ouvrages les plus célèbres de l'écrivaine et le premier signé de son seul nom. Prenant pour décor la côte cancalaise, **Le Blé en herbe** raconte, le temps d'un été, l'histoire amoureuse de deux adolescents, Vinca et Phil, bouleversée par l'arrivée de la « Dame en blanc ». Celle-ci, bien plus âgée qu'eux, entreprendra l'éducation sentimentale et sensuelle du jeune homme. Publié sous forme de feuilleton dans le journal *Le Matin* durant l'été 1922, censuré après le 15<sup>e</sup> épisode, car jugé trop équivoque par la rédaction, **Le Blé en herbe** est aussi un récit aux accents autobiographiques. Une exposition-dossier aborde les différents aspects de ce roman : Rozven,

la maison de vacances en Bretagne qui servit de décor à l'histoire ; le parfum de scandale lié à l'histoire personnelle de Colette et de son beau-fils, Bertrand de Jouvenel ; la gloire littéraire des années 1920 ; les liens avec Chéri, paru trois ans plus tôt ; et l'adaptation cinématographique réalisée par Claude Autant-Lara en 1953.

Des prêts exceptionnels de la Maison de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye complètent les collections du musée pour l'événement.

>>>

**MamRA / Musée d'Art moderne Richard-Anacréon**  
Place de l'Isthme (Haute Ville)  
50400 Granville - 02 33 51 02 94  
[musee.anacreon@ville-granville.fr](mailto:musee.anacreon@ville-granville.fr)  
Le musée sera ouvert du 4 février au 5 novembre 2023. L'exposition autour de Colette sera visible durant toute cette période.

## COLETTE, UNE FEMME MODERNE AU MamRA

Pour Richard Anacréon, « l'édition originale n'est pas suffisante en soi. Elle doit être enrichie de pièces autographes et de documents significatifs qui se rapportent à l'ouvrage et lui donnent une âme, une couleur ». Le plus édifiant est sans conteste cet exemplaire de **La Fin de Chéri**, l'un des quarante-cinq mille de la première édition Flammarion de 1928. Le livre est offert par Colette à Anacréon pour le remercier du présent d'un gigot lors des jours de disette de 1944. Comme le volume est amputé par mégarde, Colette a recopié de sa main les pages manquantes, sur feuillets bleus in-12, qu'elle termine par cette dédicace : « ... Avec l'étonnement d'un auteur qui, réfractaire à toute bibliophilie, n'en revient pas de voir un livre auquel il manque trente-quatre pages être plus coté qu'un roman complet ! » Cet exemple illustre toute la plus-value des témoignages recueillis par Anacréon en marge des éditions rares.

C'est dans cet esprit du libraire proche de Colette que la collection nous ouvre les portes de son intimité. Anacréon enrichit sa bibliothèque de ses dédicaces et correspondances. Le musée offre ainsi des pièces uniques. Les visites sont régulièrement complétées par des concerts et des mises en lumière de ses écrits, comme la lecture par Annie Abel, lors des *Nuits de la lecture* en 2021, d'une lettre de Colette à son amie actrice Marguerite Moreno, en date du 22 janvier 1924. Colette y décrit avec autodérision sa découverte des joies de la glisse, sa première expérience du ski. S'ajoute aussi la présentation de Brigitte Richard des **Quatre Saisons**, extrait de **Pour un herbier**, illustré par Raoul Dufy, qui montre que Colette n'avait pas son pareil pour décrire des fruits, des plantes et des jardins. Cette édition rare est aujourd'hui accessible pour la joie de tous en fac-similé. Enfin, entrer au MamRA, c'est découvrir Colette femme forte, malicieuse et moderne.

Sources : Archives du Monde, Guy Porte, 13 décembre 1973. Vidéo à retrouver sur la page YouTube du MamRA. **Pour un herbier**, Colette, Raoul Dufy, fac-similé, Citadelles & Mazenod, 2021.

>>>

[https://m.facebook.com/mamra.granville/videos/lettre-%C3%A0-marguerite/1084922471974761/?\\_rdr](https://m.facebook.com/mamra.granville/videos/lettre-%C3%A0-marguerite/1084922471974761/?_rdr)  
<https://m.facebook.com/mamra.granville/videos/-journ%C3%A9es-du-patrimoine-et-du-matrimoine-flash-sur-colette-grande-amie-de-richar/216828450351305/>

# UNE VIE À DESSINER

Claire de Gastold

Illustratrice pour l'édition jeunesse formée à l'ENSAD de Paris, Claire de Gastold collabore avec les plus belles maisons d'édition. Depuis son atelier sous les toits dieppois, elle a trouvé son propre langage pour enchaîner les albums oniriques et les séries documentaires, tout en faisant un retour vers la BD, son premier amour.

Claire de Gastold n'a jamais voulu faire autre chose que dessiner. C'est ce qu'elle fait depuis vingt ans avec une belle réussite et une cinquantaine d'ouvrages à son actif. Ce désir inconscient est sans doute né très tôt, dans l'atelier d'un grand-père artiste peintre adoré « *qui avait raté le virage de la modernité mais racontait si bien les histoires...* »

Passionnée de BD depuis l'adolescence, Claire de Gastold a suivi les cours de l'institut Saint-Luc en Belgique, puis décroché le concours d'entrée à l'École nationale supérieure des arts décoratifs. « *J'avais à cette époque une idée romantique de la BD et je ne me rendais pas compte que c'est un métier de galérien.* » Devenue illustratrice pour l'édition jeunesse, Claire de Gastold ne signera qu'un album BD en 2012 chez Gallimard, avec Alexandre Franc (*Les Satellites*). Elle y revient tout de même en 2018 avec Vincent Brunner pour la série *11407 vues* publiée en six épisodes par le magazine *Topo*. De *Naya ou la Messagère de la nuit* (réalisé à l'encre et colorisé à l'ordinateur avec des trames) à *Une soirée au théâtre avec Tonton Starlette*, dessiné sous Photoshop, son univers graphique évolue constamment pour épouser l'histoire. Mais quelle que soit la technique, le travail de l'illustratrice conserve des constantes : l'élégance du trait, le sens de la rythmique, le soin apporté aux détails, sans pour autant chercher l'hyper-réalisme, même quand il s'agit d'un documentaire sur les animaux.

## À PROPOS DE LA "COUV"...

« Pour ce travail autour de l'oiseau – mon sujet de prédilection en ce moment –, j'ai utilisé pour la première fois un iPad Pro et le logiciel Procreate. Du tout numérique donc, mais avec un choix de matières et de textures incroyable. C'est mon nouveau jouet ! » Claire de Gastold



“Quand ça matche avec un auteur, il se crée une amitié”

### Mi-ours mi-zombie

Claire de Gastold parle de jubilation pour décrire les premiers instants de création, lorsque les images se cristallisent pour former les personnages et les décors. Ensuite, pendant la réalisation, elle devient « mi-ours mi-zombie », surtout pour le travail à la peinture qui demande de la concentration. « *Pour garder de la spontanéité, je suis capable de m'enfoncer dans un état de semi-conscience, juste accompagnée par le son d'une radio ou d'un livre audio.* »

Claire de Gastold multiplie les collaborations avec les auteurs. « *Les projets naissent de commandes, mais aussi de rencontres professionnelles. Quand ça matche avec un auteur, il se crée une amitié et nous parlons le même langage.* »

Claire de Gastold a également développé des projets en solo pour L'École des loisirs (*Une maison pour Marvin, Trop de la chance*). « *Autrice, c'est un autre métier, très difficile. Je ne me serais pas lancée si je n'avais pas rencontré une grande editrice, Anaïs Vaugelade. Mais écrire ses propres textes ouvre des possibilités, même si cette liberté est un peu inquiétante quand on se retrouve face à la page blanche.* »

De pages blanches – comme la banquise immaculée –, il en sera encore question prochainement. Un album documentaire sur le Grand Nord est annoncé à l'automne aux éditions de La Martinière.

Stéphane Maurice / apim

### Bio express

**1978** : Naissance à Paris

**2011** : Parution du premier véritable album (*Les Chansons de Lalie Frisson* avec Anne Lemonnier à l'Atelier du Poisson soluble)

**2012** : Premier album BD (*Les Satellites*, Gallimard)

**2015** : Premier album en tant qu'autrice (*Trop de la chance*, L'École des loisirs)

**2021** : Publication sous forme d'album de la série BD *11407 vues* chez Casterman

**2022** : *Une soirée au théâtre avec Tonton Starlette*, avec Gauthier David, Seuil Jeunesse